

« On m'a mis au séminaire à 11 ans. Les prêtres y étaient des gens formidables : pas d'histoires de tripotage, on s'y amusait beaucoup !

Pour moi, la chose la plus contrariante, ce n'était pas l'obligation de chasteté mais l'absence de liberté. Je sortais en cachette le soir. »

« Il y a toujours une énorme rivalité entre magiciens. Posséder une illusion, c'est comme posséder une formule magique.

On ne veut pas être copié car la formule donne le pouvoir. Mais certains ont commencé à le faire, dès 2000, quand ils ont vu que je remplissais les théâtres ! »

« Je présente un numéro où je passe en revue les magiciens célèbres de l'histoire de l'humanité... J'y inclus Jésus-Christ ! Je m'attends un peu à ce que cela fasse controverse. »

« Il y a une chose que je n'ai jamais réussi à faire : chanter sur scène. C'est une grande frustration de ma vie.

« J'ai commencé à faire des tours de magie à 13 ans, j'étais timide, donc je me déguisais avant de monter en scène et je me changeais entre les numéros.

J'ai alors découvert que, il y a un siècle, un magicien, Fregoli, faisait tout un spectacle sur changements. Fregoli est parti avec ses secrets j'ai dû tout réinventer.

« Je me considère comme un ingénieur, j'ai inventé mes costumes, et je suis toujours en train de travailler sur de nouveaux mécanismes de transformation. »

« Les principes de la magie sont les mêmes depuis toujours : une disparition est un déplacement, une transformation est une substitution. L'évocation est l'arme la plus puissante sur une scène car le public remplit les vides. »

*« Com
Majik Cho
4 Paris
théâtre
Gymnase, jusqu'
5 janvier 20*

ARTURO BRACHETTI LE MAGICIEN OSE

Avec « Comedy Majik Cho », le transformiste italien prouve qu'il a plus d'un tour dans son sac.

PROPOS RECUEILLIS PAR SACHA REINS

